

Du coucher au lever

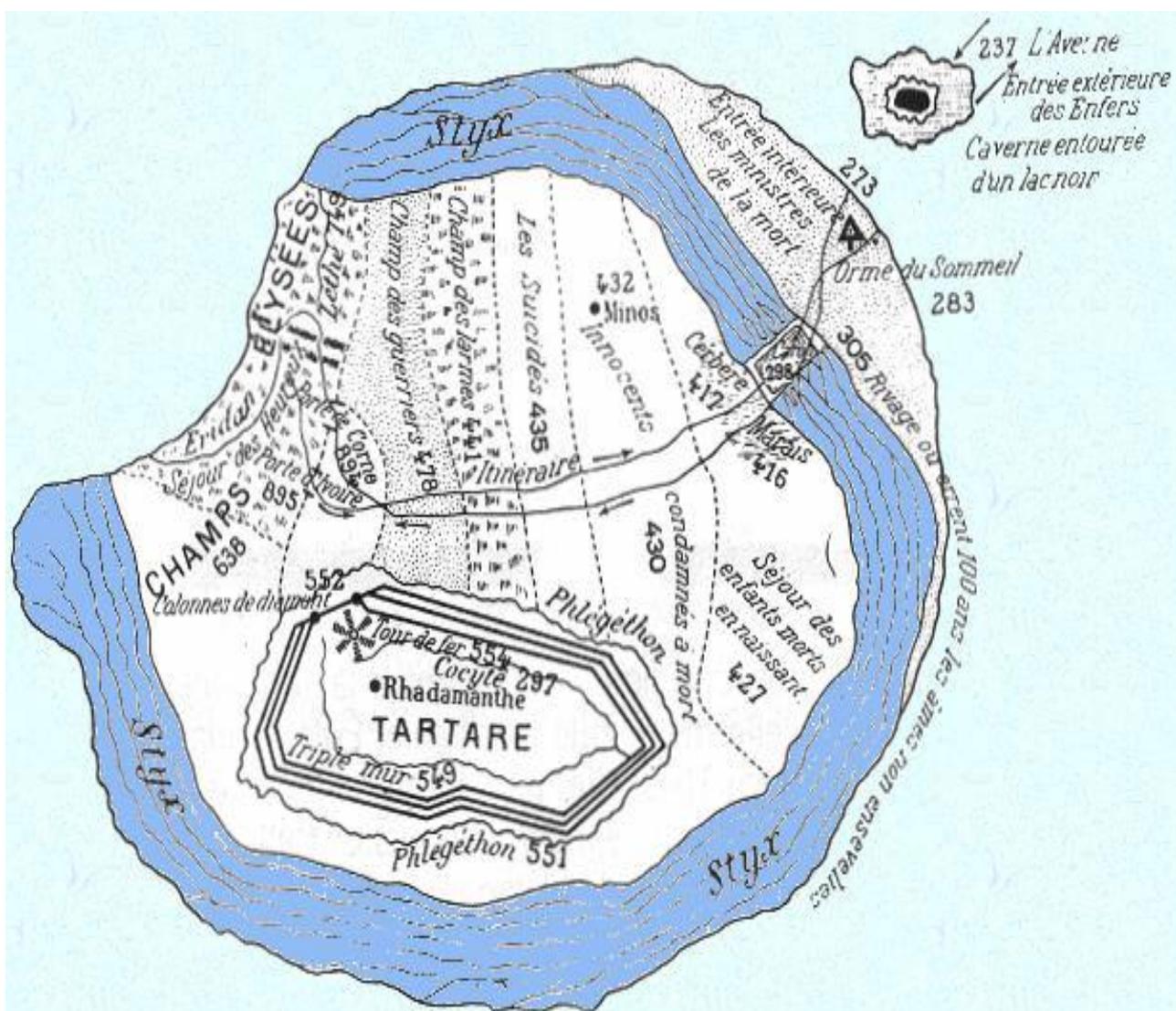
Oratorio dramatique, en création

Livret et musique : Jean-Marie Curti



**Le Chœur des 3 Frontières
Les Musiciens d'Europe
Solistes**

Dans les traditions littéraires de plusieurs religions à travers les siècles, les enfers évoquent la vie après la mort. On entre au séjour des morts par *l'averne*, suivent des épreuves pour accéder à la vie dans la félicité ou à la vie condamnée à la punition. La tradition biblique, les mythologies moyen-orientales, grecques, romaines et nordiques les situent dans les entrailles de la terre, la tradition chrétienne évoquera ensuite le ciel pour le bonheur après que le Christ soit descendu aux enfers. On n'oublie pas la richesse des traditions amérindiennes, noires africaines, des différents courants philosophiques en Extrême-Orient, en Occident, ou encore des étapes de la réincarnation utilisant le feu et l'eau.



Les Enfers selon Virgile

Les chiffres renvoient aux différents passages du livre VI de l'*Énéide*
(D'après le *Magasin Pittoresque*, année 1850, p. 4.)

Du coucher au lever

Oratorio dramatique

Choix du livret et musique : Jean-Marie Curti, 2020-2021

Scénario

I. Prologue	<i>Bruits et vanité du monde</i> (Ecclésiaste)	sans texte
II. Recueillement		
1. Sonnet, Ch. Baudelaire	<i>Sois sage, ô ma douleur</i>	français
2. La corbeille de fruits, R. Tagore	<i>Je sais qu'un soir obscur</i>	anglais
3. L'Offrande lyrique, R. Tagore	<i>Mon chant a dépouillé ses parures</i>	bengali
III. Longue veille		
1. Psaume 27 (26)	<i>Le Seigneur est ma lumière et mon salut</i>	hébreu
2. Matthieu 25, 1-13	<i>Alors il en sera du Royaume des cieux</i>	latin
3. Sonnet, JM Curti	<i>Chant de longue veille</i>	français
IV. L'aurore		
1. Jean 8, 12 et ch. 9	<i>La guérison de l'aveugle</i>	Peshitta - français
2. Ibn' Arabi	<i>Celui dont la langue se tait</i>	arabe littéraire
3. Jean Chrysostome	<i>Que nul ne déplore sa pauvreté</i>	grec (ancien)
V. Contemplation		
Nicolas de Flue	<i>O mon Dieu et mon maître</i> <i>Entrer en mort comme on entre en danse</i>	dialecte Obwald (Suisse)

Dédicace

Au **Chœur des 3 Frontières**, Haut-Rhin, et à sa présidente Anne-Catherine Gervasi, pour nos 20 ans d'intense collaboration,

Aux **Musiciens d'Europe** et à son président Piet Steenackers, pour nos 25 ans de chemins audacieux ensemble,

A l'**Opéra-Studio de Genève** et à son fidèle Conseil de Direction, pour nos 40 ans de réalisations hautes en couleurs.

Avant-propos

Plutôt qu'un *Requiem*, j'ai souhaité composer une grande œuvre sur le passage à la vie lumineuse qui suit notre existence sur la terre, don de Dieu pour les croyants, chemin de difficultés pour tous, lesquelles peuvent nous aider à considérer la mort comme un *transit* (François d'Assise), comme une nouvelle naissance, méditée avec patience grâce à la nuit qui nous conduit à l'invisible.

La musique s'inspire de textes choisis pour l'importance de leur sens mystique serti dans les mots. Des méditations entourent un petit opéra consacré à la guérison de l'aveugle - nous - tandis qu'un prologue et une contemplation entourent les 3 grandes parties pour former l'équilibre ancestral à 5 faces.

8 langues sont utilisées pour respecter mieux l'origine des textes choisis, dans un esprit d'ouverture universelle : français, latin de la Vulgate, grec ancien, hébreu biblique, arabe littéraire, anglais, bengali, dialecte suisse allemand d'Obwald.

Pour les 9 parties centrales, la composition musicale est basée librement sur les 8 tons du plain chant médiéval dit grégorien. Une simple série dodécaphonique de la gamme sert de support au Prologue tandis que la danse finale fait appel à l'imagination, antichambre du bonheur des sens.

Dans la nuit intense, tout est lumière. Au-delà des mots s'anime la musique, laquelle n'est qu'une élégance du silence.

Formation de l'orchestre et dramaturgie

2 flûtes avec piccolo, 2 hautbois avec cor anglais, 2 clarinettes avec clarinette basse, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes en Ut et 2 cornets en Si b, 2 trombones, tuba, harpe, 2 timbales chromatiques, 2 multi-percussions (triangle, cymbale suspendue, cymbales frappées, 5 toms, 5 woodblocks, caisse claire, grosse caisse, tam-tam, xylophone, bâton de pluie, carillon et glockenspiel, bruitages divers), quintette à cordes avec divisions.

Le récit de la guérison de l'aveugle est traité comme un petit opéra, qui peut être mis en scène. L'œuvre est destinée à l'intérieur d'une église doté d'un minimum de résonance pour mieux lier les phrasés et les harmonies parfois très douces et entrelacées.

Des jeux de lumière peuvent être installés pour la mise en espace et la mise en valeur de l'architecture.

Chaque interprète est prié de se rendre seul à sa place assise, en ordre complètement dispersé selon son bon vouloir, durant les 15 minutes qui précèdent le début du concert, en observant un silence strict. Comme si chacun se rendait à un service funèbre loin de son domicile, dans un lieu inconnu et impressionnant. L'orchestre s'est accordé au préalable et contrôle discrètement son instrument durant le prologue.

La disposition spatiale des interprètes est importante à respecter, instrumentistes et choristes restant mélangés. Chacun personne est donc assise et dispose d'un pupitre avec une lumière individuelle, habillée de noir sans rien qui attire l'œil. Le chef est assis discrètement à l'avant-jardin, tandis que les solistes sont assis en triangle à l'avant-centre, eux aussi très sobres.

Les interprètes

Solistes

Gabriel Jublin, contre-ténor, Aix-en-Provence
Xavier Mauconduit, ténor, Paris
Guillaume Frey, baryton, Barcelona

Le Chœur des 3 Frontières

Soprani 1 Elisabeth Boulanger, Huguette Durand, Ginette Ehret, Martine Galliath, Ketsia Iltis, Yvette Mangold, Elisabeth Meister
Soprani 2 Dominique Bedez, Dorothee Ledentu, Séverine Mangold, Edith Kray, Christine Wwinner
Alti 1 Marie-Christine Gindensperger, Elisabeth Ermel, Dominique Fuchs, Anne-Catherine Gervasi, Margaux Tillé
Alti 2 Luce Hubeaux, Sylvia Koffel, Danièle Nubel, Chantal Theobald, Claire Meyer
Tenori 1 Denis Lerdung, Denis Bonneville, Alain Collange, Jean-Paul Durand
Tenori 2 Willy Payet, Jean-Marie Zurbach
Baritoni André Gindensperger, Philippe Moussalli, Dominique Prudhon, François Rotolo, Nestor Stefanczyn
Bassi Jean-Philippe Bedez, Gil Hartmann, Jean-Michel Nubel, Marc Frey, Michel Ritz

Les Musiciens d'Europe

violoni 1 Vera Korolyova (Konzertmeister), Claudine Schott, Katia Darisio, Carole Léger, Audrey Demeulenaere, Maria-Luisa Rico-Panadero
violoni 2 Thierry Engel, Philippe Gosset, Vera Jacobsen, Nelly Serpi, Philippe Blairon, Alain Bonne
viole Catherine Maerten, Elisabeth Wozniak, François Castella, Laure Bonnemaïson, Margareth Vilhelm, Yves Tastet
violoncelli Célestin Bernard, Estelle Persiaux, Hanna Peron, Christine Mazingue, Ombeline Gasnier, Jean-Philippe Brinkert
contrabassi Jens Rönnefeldt, Salman Mubarak, Quentin Wattincourt, Romain Gigault, Alexane Lepeltier
flauti-piccolo Magali Warnke, Samuel Duque
oboe-corno inglese Paula Zavadivker, Yasmine Doukkali
clarinetti, ancho basso Serge Margraff, Tristan Roche
fagotti Baptiste Vandevoghel, Bénédicte Masurel
corni Paul Litterio, Julien Caron
trombe Laurent Cravic, Tomoko Ohno
tromboni Cendrine Lambert, Eric Foillot
tuba Jean-Philippe Doumenge
multi percussions Jean-Baptiste Springinsfeld, Philippe Isenmann, Ethan Burg
arpa Flora Antropius
régisseuse Sylvia Koffel
secrétaire orchestre Christine Mazingue

Direction : Jean-Marie Curti

Du coucher au lever

Livret

1 ère partie **Prologue**

Bruits et vanité du monde, sans texte.

2 ème partie **Recueillement**

II, 1 Charles Baudelaire, Fleurs du mal, français (Ed. Auguste Poulet-Malassis, 1857)

Sois sage, ô ma Douleur, et tiens-toi plus tranquille.
Tu réclamais le Soir ; il descend ; le voici :
Une atmosphère obscure enveloppe la ville,
Aux uns portant la paix, aux autres le souci.

Pendant que des mortels la multitude vile,
Sous le fouet du Plaisir, ce bourreau sans merci,
Va cueillir des remords dans la fête servile,
Ma Douleur, donne-moi la main ; viens par ici,

Loin d'eux. Vois se pencher les défuntes Années,
Sur les balcons du ciel, en robes surannées ;
Surgir du fond des eaux le Regret souriant ;

Le Soleil moribond s'endormir sous une arche,
Et, comme un long linceul traînant à l'Orient,
Entends, ma chère, entends la douce Nuit qui marche.

II, 2 Rabindranath Tagore, La corbeille de fruits (The fruit Gathering), No 51, original en anglais (Edition Pierre Seghers, trad. Odette Aslan)

*I know, that at the dim of some day, the sun will bid me its farewell.
Sheperds will play their pipes beneath the banyan trees
and cattle graze on the slope by the river,
while my days will pass into the dark.*

*This is my prayer : that I may know before I leave
why the earth called me to her arms.
Why her night's silence spoke to me of stars
and her daylight kissed my thoughts into flower.*

*Before I go, may I linger over my last refrain, completing its music,
may the lamp be lit to see your face and the wreath woven to crown you.*

Je sais qu'un soir obscur le soleil me fera son dernier adieu.
Les bergers joueront de la flûte à l'ombre des banyans ;
les troupeaux brouteront sur les talus près de la rivière,
tandis que mes jours s'en iront aux ténèbres.

Voici ma prière : puissé-je savoir, avant de la quitter,
pourquoi la terre m'a appelé en son sein.
Pourquoi le silence de la nuit m'y parlait des étoiles,
pourquoi la lumière du jour, de ses baisers, y faisait fleurir ma pensée.

Avant de partir, puissé-je m'attarder sur mon dernier refrain et en achever la
mélodie,
puisse la lampe être allumée pour que je voie ta Face,
puisse la guirlande être tressée, pour que je t'en couronne.

II, 3 Rabindranath Tagore, Gitanjali, chant 7, original en bengali
(Traduction de l'anglais par André Gide, l'Offrande lyrique, chant VII)

আমার গানছেড়েছে আরসকল অলংকার
তোমা কাছাকাছে খেঁচি আরসাজে অহংকার।
অলংকায় মাঝে পড়ে মিলনে আঁড়াল করে
তোমা কাছাকাছে যে তার মুখর অংকার।
তোমা কাছাকাছে তোমার কবি কাঁকরা
মহাকবিতা মাঝে দিয়ে তেঁচে চাইধরা।
জীবন যত্নে তনু করিষা দিসর লব্ধি গাড়ি
আপন সুরে দিবে ভরিসকল ছিদ্র তার।

*(Refrain) Amar i gan tchéretché tar châkol ôlongkar
Tômar katché rakhe ni ar chadjir ôhongkar
Ôlongkar djé maidji pôre milônéte aral kôré,
Tômar kôta dehraké djé tar mukôro djôngkar.
Tômar katché khatié na mor kobir gôrbo kôra,
Môrhakobi, tômar païe dite djé tchai dôra.
Djibon loé jôton kori jodi chârol bâchí gori,
Apon chiuré dibe bori châkol tchidro tar.*

Mon chant a dépouillé ses parures. Je n'y mets plus d'orgueil.
Les ornements gêneraient notre union ; ils s'interposeraient entre nous et le bruit de
leur froissement viendrait à couvrir tes murmures.

Ma vanité de poète meurt de honte à ta vue.
Ô Maître-Poète! Je me suis assis à tes pieds.
Que seulement je fasse de ma vie une chose simple et droite,
pareille à une flûte de roseau que tu puisses emplir de musique.

III, 1 Psaume (26) 27, original en hébreu
(traduction mixte : Bible de Jérusalem et TOB)

א --- לְדוֹד: יְהוָה, אֹרֵי וַיִּשְׁעֵי--מִמִּי אֵיךָ
 יְהוָה מַעֲזוּ-חַיִּי, מִמִּי אֶפְחַד
 ב --- בְּקִרְבִּי עָלַי, מִרְעִים-- לֶאֱכֹל אֶת-בְּשָׂרִי
 צָרִי וְאֵיבִי לִי; הִמָּה כִּשְׁלוֹ וְנִפְלוֹ
 ג --- אִם-תִּחְנֶנֶה עָלַי, מִחְנֶה-- לֹא-יִירָא לְבִי
 אִם-תִּקְוֶם עָלַי, מִלְחָמָה-- בְּזֹאת, אֲנִי בֹטָח
 ד --- אַחַת, שְׁאַלְתִּי מֵאֵת-יְהוָה-- אוֹתָהּ
 אֶבְקֶשׁ: שִׁבְתִּי בְּבֵית-יְהוָה, כָּל-יְמֵי חַיִּי; לַחַזוֹת
 בְּנַעֲם-יְהוָה, וּלְבַקֵּר בְּהִיכָלוֹ
 ה --- כִּי יִצְפְּנֵנִי, בְּסִכָּה-- בְּיוֹם רָעָה: יִסְתַּרְנִי
 בְּסִתְרֵי אֱהָלוֹ; בְּצוּר, יְרוּמְמֵנִי
 ו --- וְעַתָּה יְרוּם רֹאשִׁי, עַל אֵיבִי סְבִיבוֹתַי, וְאֶזְבְּחָה
 בְּאֱהָלוֹ, זִבְחֵי תְרוּעָה; אֲשִׁירָה וְאֶזְמְרָה, לַיהוָה
 ז --- שְׁמַע-יְהוָה קוֹלִי אֶקְרָא; וְחַנּוּנִי וְעֲנֵנִי
 ח --- לָהּ, אֲמַר לְבִי--בִּקְשׁוּ פָנָי; אֶת-פָּנֶיךָ יְהוָה
 אֶבְקֶשׁ
 ט --- אֶל-תִּסְתַּר פָּנֶיךָ, מִמֵּנִי-- אֶל תֵּט-בְּאַף, עֲבֹדֶךָ
 עֲזֹרְתִי הָיִיתָ; אֶל-תִּטְשֵׁנִי וְאֶל-תַּעֲזֹבֵנִי, אֱלֹהֵי יִשְׁרָאֵל
 י --- כִּי-אֲבִי וְאִמִּי עֲזָבוּנִי; וַיְהוֶה יֹאסֶפְנִי
 יא --- הוֹרְנִי יְהוָה, דְּרָכֶךָ: וְנַחֲנִי, בְּאַרְחַ מִישׁוּר--
 לְמַעַן, שׁוֹרְרִי
 יב --- אֶל-תִּתְּנֵנִי, בְּגַפְשׁ צָרִי: כִּי קָמוּ-בִי עֲדֵי-שָׂקָר,
 וַיִּפַּח חֶמֶס
 יג --- לוֹלֵא--הֶאֱמַנְתִּי, לְרֵאוֹת בְּטוֹב-יְהוָה: בְּאֶרֶץ
 חַיִּים
 יד --- קוּוֹה, אֶל-יְהוָה: חֲזַק, וַיֶּאֱמַץ לִבִּי; וְקוּוֹה,
 אֶל-יְהוָה

Adonai ori veyish'fi mimi ira, Adonai ma'oz rhayai mimi efrhad

Bikrov alai mereim lèerhol et béssari, tsarai veoyevaï li, héma rhashelou vénafalou.

Im tarhané alai marhané lo yiira libi, im takoum alai milrhama bezot ani votéarh.

Arhat shaalti méet Adonai, ota avakesh, shivetí beveit Adonai
 col iemei rhayai, larhazot benoâm Adonai oulévakèr bechéralo.

Ki yitspenéni béssoucò beiom raâ, iastiréni bessètèr aholo, bétsour iéromeméni.

Veata iaroum roshi al oivaï sévivotaï, véèzberha véahalo
 zivrhéi terouâ, ashíra vaazamra la Adonai.

Shéma Adonai koli ecra, verhanéni vaânéni.

Lerha amar libi bakshou fanai, ét panéirha Adonai avakèsh.

*Al tastèr panéirha miméni, al tat beaf avdèrha, êzratí hayiíta,
al titshéni véal taâzvéni Elohéi yishii.*

Ki avi veïmi âzavouïni, v'Adonai iaasféni.

Horéni Adonai darkérha, ourrhéni beorarh mishor lemaân shorerai.

Al titenéni bènèfèsh tsarai, ki camou vi édei shèker vifèarh rhamas.

Loulé héémanti lir'ote bètouv Adonai, béèrèts rhayjim.

Kave él Adonai, rhazac veyaméts libèrha, vékavé él Adonai.

1. Le Seigneur est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie : devant qui tremblerais-je ?

2. Quand s'avancent contre moi les méchants pour dévorer ma chair,
Ce sont eux, ennemis, adversaires, qui trébuchent et tombent.

3. Qu'une armée vienne camper contre moi, mon cœur est sans crainte.
Qu'une guerre éclate contre moi, je garde confiance.

4. Une chose qu'au Seigneur, je demande, la chose que je cherche :
C'est d'habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie,
Pour contempler la beauté du Seigneur et prendre soin de son Temple.

5. Car il me protège dans son abri au jour du malheur,
Il me cache au secret de sa tente, il m'élève sur un rocher.

6-7-8. Je veux chanter, je veux jouer pour le Seigneur.
Éternel ! écoute ma voix, je t'invoque : Pitié ! réponds-moi !
Je pense à ta parole : Cherchez ma face ! Je cherche ta face, ô Seigneur !

9. Ne me cache point ta face, ne repousse pas ton serviteur avec colère !
Tu es mon secours, ne me laisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu de mon salut !

10. Si mon père et ma mère m'abandonnent, le Seigneur, lui, me recueille.

11. Enseigne-moi, Seigneur, ta voie.
Conduis-moi sur le chemin de la droiture, malgré ceux qui me poursuivent.

12. Ne me livre pas à l'appétit de mes adversaires.
Contre moi se sont levés de faux témoins qui crachent la violence.

13. Je le crois, je verrai la bonté du Seigneur sur la terre des vivants !

14. Espère en Dieu ! Sois fort et prends courage ! Espère en Dieu !

III, 2 Evangile de Matthieu, 25, 1-13, Latin Vulgate (transcription clémentine du grec original, 1592), traduction TOB.

Tunc simile erit regnum cælorum decem virginibus : quæ accipientes lampades suas exierunt obviam sponso et sponsæ.

Quinque autem ex eis erant fatuæ, et quinque prudentes :

Sed quinque fatuæ, acceptis lampadibus, non sumpserunt oleum secum :

Prudentes vero acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus.

Moram autem faciente sponso, dormitaverunt omnes et dormierunt.

Media autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exite obviam ei.

Tunc surrexerunt omnes virgines illæ, et ornaverunt lampades suas.

Fatuæ autem sapientibus dixerunt : Date nobis de oleo vestro, quia lampades nostræ extinguuntur.

Responderunt prudentes, dicentes : Ne forte non sufficiat nobis, et vobis, ite potius ad vendentes,

et emite vobis.

Dum autem irent emere, venit sponsus : et quæ paratæ erant, intraverunt cum eo ad nuptias, et clausa est janua.

Novissime vero veniunt et reliquæ virgines, dicentes : Domine, domine, aperi nobis.

At ille respondens, ait : Amen dico vobis, nescio vos.

Vigilate itaque, quia nescitis diem, neque horam.

Alors il en sera du Royaume des cieux comme de dix jeunes filles qui prirent leurs lampes et sortirent à la rencontre de l'époux.

Cinq d'entre elles étaient insensées, et cinq étaient avisées. En prenant leurs lampes, les filles insensées n'avaient pas emporté d'huile ; les filles avisées, elles, avaient pris, avec leurs lampes, de l'huile dans des fioles.

Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

Au milieu de la nuit, un cri retentit : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.'

Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et apprêtèrent leurs lampes.

Les insensées dirent aux avisées : 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.'

Les avisées répondirent : 'Certes pas, il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ! allez plutôt chez les marchands et achetez-en pour vous.'

Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces et l'on ferma la porte.

Finalement, arrivent à leur tour les autres jeunes filles, qui disent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !'

Mais il répondit : 'En vérité, je vous le déclare : je ne vous connais pas.'

Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

III, 3 JM Curti, Chant du soir et de l'aube, ou chant de longue veille, français

Me voici devant toi. J'ai terminé l'errance
Et voici l'heure : te rejoindre, toi, enfin.
Tu es le chant suprême au jour de délivrance
Et je te regarde, c'est une joie sans fin.

Accueille-moi, si pauvre et nu, dans ta maison,
Veille sur mes amis restés sur la route.
Tu me prends dans tes bras, tu ouvres ma prison,
Dans tes bras grands ouverts, qui effacent le doute !

Tout le jour, le brouillard a caché le chemin,
Toute la nuit, ardemment j'attendais l'aurore
Et une lumière parfois guidait mes pas.

Mais si faible ou forte est la crainte de mes mains,
Que ta joie restait cachée, sur le rebord
D'une fenêtre qui s'ouvre par ce trépas.

4 ème partie **L'aurore**

IV,1 La guérison de l'aveugle. Evangile de Jean, 8, 12 et 9, 1-41, araméen selon la tradition de l'Eglise d'Orient (Peshitta). (Traduction mixte TOB et Jérusalem. L'original est en grec.)
Le chant utilise le français.

Jésus, à nouveau, leur adressa la parole : Je suis la lumière du monde ; celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres ; il aura la lumière qui conduit à la vie.

En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance.

Ses disciples lui posèrent cette question : 'Rabbi, qui a péché pour qu'il soit né aveugle, lui ou ses parents ?'

Jésus répondit : 'Ni lui, ni ses parents. Mais c'est pour que les oeuvres de Dieu se manifestent en lui.'

Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux oeuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient où personne ne peut travailler ; aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.'

Ayant ainsi parlé, Jésus cracha à terre, fit de la boue avec la salive et l'appliqua sur les yeux de l'aveugle. Il lui dit : 'Va te laver à la piscine de Siloé.' - ce qui signifie Envoyé. L'aveugle y alla, se lava et, à son retour, il voyait.

Les gens du voisinage et ceux qui auparavant avaient l'habitude de le voir - car c'était un mendiant - disaient : 'N'est-ce pas celui qui était assis à mendier ?'

Les uns disaient : 'C'est bien lui !'

D'autres disaient : 'Mais non, c'est quelqu'un qui lui ressemble. '

Mais l'aveugle affirmait : 'C'est bien moi.'

Ils lui dirent donc : 'Et alors, tes yeux, comment se sont-ils ouverts ?'
Il répondit : 'L'Homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, m'en a frotté les yeux, et m'a dit : « Va à Siloé, et lave-toi ». Alors moi, j'y suis allé, je me suis lavé, et j'ai retrouvé la vue.'
Ils lui dirent : 'Où est-il, celui-là ?'
Il répondit : 'Je n'en sais rien.'

On conduisit chez les pharisiens celui qui avait été aveugle.
Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.
A leur tour, les pharisiens lui demandèrent comment il avait recouvré la vue.
Il leur dit : 'Il m'a appliqué de la boue sur les yeux, je me suis lavé, je vois.'
Parmi les pharisiens, les uns disaient : 'Cet individu n'observe pas le sabbat, il n'est donc pas Dieu.' Mais d'autres disaient : 'Comment un homme pécheur aurait-il le pouvoir d'opérer de tels signes ?'
Et c'était la division entre eux.
Alors ils s'adressèrent à nouveau à l'aveugle : 'Et toi, que dis-tu de celui qui t'a ouvert les yeux ?' Il répondit : 'C'est un prophète.'

Mais tant qu'ils n'eurent pas convoqué ses parents, les Juifs refusèrent de croire qu'il avait été aveugle et qu'il avait recouvré la vue.
Ils posèrent cette question aux parents : 'Cet homme est-il bien votre fils, dont vous prétendez qu'il est né aveugle ? Alors comment voit-il maintenant ?'
Les parents leur répondirent : 'Nous sommes certains que c'est bien notre fils et qu'il est né aveugle ; comment maintenant il voit, nous l'ignorons. Qui lui a ouvert les yeux ? Nous l'ignorons. Interrogez-le, il est assez grand, qu'il s'explique lui-même à son sujet !'
Ses parents parlèrent ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs ; ceux-ci avaient déjà convenu d'exclure de la synagogue quiconque confesserait que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents dirent : 'Il est assez grand, interrogez-le.'

Une seconde fois, les pharisiens appelèrent l'homme qui avait été aveugle et ils lui dirent : 'Rends gloire à Dieu ! nous savons, nous, que cet homme est un pécheur.'
Il leur répondit : 'Je ne sais si c'est un pécheur ; je ne sais qu'une chose : j'étais aveugle et maintenant je vois.'
Ils lui dirent : 'Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ?'
Il leur répondit : 'Je vous l'ai déjà raconté, mais vous n'avez pas écouté ! Pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois ? N'auriez-vous pas le désir de devenir ses disciples vous aussi ?'
Les pharisiens se mirent alors à l'injurier et ils disaient : 'C'est toi qui es son disciple ! Nous, nous sommes disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse tandis que celui-là, nous ne savons pas d'où il est.'

L'homme leur répondit : 'C'est bien là, en effet, l'étonnant : que vous ne sachiez pas d'où il est, alors qu'il m'a ouvert les yeux ! Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs ; mais, si un homme est pieux et fait sa volonté, Dieu l'exauce. Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle de naissance. Si cet homme n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.'
Ils ripostèrent : 'Tu n'es que péché depuis ta naissance, et tu viens nous faire la leçon !'
Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé. Il vint alors le trouver et lui dit : 'Crois-tu au Fils de l'homme ?'
Et lui de répondre : 'Qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ?'
Jésus lui dit : 'Eh bien ! tu l'as vu, c'est celui qui te parle.'
L'homme dit : 'Je crois, Seigneur.' Et il se prosterna devant lui.

Et Jésus dit alors : 'C'est pour un jugement que je suis venu dans le monde, pour que ceux qui ne voyaient pas voient, et que ceux qui voyaient deviennent aveugles.'

Les pharisiens qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : 'Est-ce que, par hasard, nous serions des aveugles?' Jésus leur répondit: 'Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais à présent vous dites: « nous voyons ». C'est pour cela que votre péché demeure.'

IV, 2 Ibn'Arabi, Les vertus du silence, "La Parure des Abdal", (Hilayatu al abdal), arabe littéraire. Extraits Nos 3964 et 394. Restitution Philippe Moussalli.

فمن صمت لسانه ولم يصمت قلبه خف وزره .
ومن صمت لسانه وقلبه طهر سره وتجلى له ربه .
ومن صمت قلبه ولم يصمت لسانه فهو ناطق بلسان الحكمة .
ومن لم يصمت بلسانه ولا بقلبه كان مملكة للشيطان ومسخرة له .
فصمت اللسان من صفات منازل العامة وارباب السلوك .
وصمت القلب من صفات المقربين اهل المشاهدات .
فمن التزم الصمت في جميع الاحوال كلها لم يبق له حديث الا مع ربه .

ينكشفُ لقلبك مَنْ لم يكفَّ قَطُّ عن المكوثِ
في السِّرِّ الَّذِي لا يُمكنُ سَبْرُ غَوْرِهِ
في السِّرِّ الَّذِي لا بدايةَ لَهُ
ولكِنَّكَ انْتَ نفسَكَ كُنْتَ الحجابَ على عينِكَ
حتَّى ولو أُتيحَ لك ذلك من خلالِ فضيلةِ تشبُّهِكَ الإلهيِّ نفسها
ويظهرُ للقلبِ عندها أن الَّذِي يراه لم يتوقَّف قطُّ عن دعوتهِ إليه .

fa man ssâmata lissânouhou walam yassmot qalbouhou khaffa wouazrouhou.
Celui dont la langue se tait, même si son coeur ne se tait pas, allège son fardeau.

wa man ssâmata lissanouhou wa qalbouhou tahoura sîrrouhou wa tajallâ lahou Rabbouhou.
Celui dont la langue et le coeur se taisent tous deux purifie son être et son Seigneur s'y révèle.

wa man ssâmata qalbouhou walam yassmot lissanouhou farrouwa nâtiqon bilissani'l rrahîkma.
Celui dont le coeur se tait mais pas la langue, celui-là parle le langage de la sagesse.

wa man lam yassmot bilisanihi wala biqalbihi kana mamlâkatan lishoitan wa masrhâratan lahou
Mais celui dont ni la langue ni le coeur ne se taisent est objet de Satan et soumis à sa domination.

fa ssâmto'u'l lissan mîn sifaâti manâzili'l rrahma wa ârbâbi'l soulouk.
Le silence du coeur appartient aux gens de contemplation.

wa ssâmtou'l qalbi mîn sifati'l mouqarrabina arhli'l moushâhâdât.

Le silence de la langue est un des traits ordinaires de tous les hommes spirituels et de tous les maîtres de la voie.

fa man iltazâma'l ssâmta fi'l 'arhwouali koulliha lam yâbqâ lahou rhadithon illa mârrha Rabbihi.

Celui qui adopte le silence en toutes circonstances, il ne lui reste que le dialogue avec son Dieu.

yanqashifou liqâlbika man lam yakuffa qâttou rrhani'lmoukouthi

A ton cœur se révèle Celui qui n'a jamais cessé de résider

fi'lsirri'llazhi la youmkinou sabrou rhaourihî,

dans le mystère qui ne peut être sondé,

fi'lsirri'llazhi la bidayata lahou.

dans le mystère qui n'a pas de commencement.

wa lakinnaka anta nafsaka kounta'llhijaba rrhala rrhainika,

Mais c'est toi-même qui étais le voile sur ton œil,

rhatta walaw outyrha laka thalika min khilali fadylati tashabbuhik'al'ilahy nafsîha.

bien que cela fût par la vertu même de ta similitude divine.

wa yazharou liqâlbî rrendaha anna 'llathy yarahou lam yatawâqkaf qâttou rrhan darrhwouatîhi ilayhi.

Alors au cœur apparaît que Celui qu'il voit n'a jamais cessé de l'appeler vers Lui.

IV, 3 Jean Chrysostome, Homélie pour le saint jour de Pâques, original en grec ancien

(traduction : Pères de l'Eglise)

Μηδεὶς θρηνεῖτω πενίαν· ἐφάνη γάρ ἡ κοινὴ Βασιλεία.

Μηδεὶς ὀδυρέσθω πταίσματα· συγγνώμη γάρ ἐκ τοῦ τάφου ἀνέτειλε.

Μηδεὶς φοβείσθω θάνατον· ἠλευθέρωσε γάρ ἡμᾶς ὁ τοῦ Σωτῆρος θάνατος.

Ἔσβεσεν αὐτόν, ὑπ' αὐτοῦ κατεχόμενος.

Ἔσκύλευσε τὸν ἄδην ὁ κατελθὼν εἰς τὸν ἄδην.

Ἐπὶ κρανεν αὐτόν, γευσάμενον τῆς σαρκὸς αὐτοῦ.

Καὶ τοῦτο προλαβὼν Ἡσαΐας ἐβόησεν· ὁ ἄδης φησὶν, ἐπικράνθη, συναντήσας σοι κάτω.

Ἐπικράνθη· καὶ γὰρ κατηργήθη.

Ἐπικράνθη· καὶ γὰρ ἐνεπαίχθη.

Ἐπικράνθη· καὶ γὰρ ἐνεκρώθη.

Ἐπικράνθη· καὶ γὰρ καθηρέθη.

Ἐπικράνθη· καὶ γὰρ ἐδεσμεύθη.

Ἔλαβε σῶμα καὶ Θεῶ περιέτυχεν.

Ἔλαβε γῆν καὶ συνήνητησεν οὐρανῶ.

Ἔλαβεν ὄπερ ἔβλεπε καὶ πέπτωκεν ὅθεν οὐκ ἔβλεπε.

Ποῦ σου, θάνατε, τό κέντρον; Ποῦ σου, ἄδη, τό νίκος;

Ἄνεστη Χριστός καί σύ καταβέβλησαι.
Ἄνεστη Χριστός καί πεπτώκασι δαίμονες.
Ἄνεστη Χριστός καί χαίρουσιν ἄγγελοι.
Ἄνεστη Χριστός, καί ζωή πολιτεύεται.
Ἄνεστη Χριστός καί νεκρός οὐδείς ἐπί μνήματος.
Χριστός γάρ ἐγερθεῖς ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχή τῶν κεκοιμημένων ἐγένετο.

Αὐτῷ ἡ δόξα καί τό κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Mèdeis thrèneitô penían, efánè gár è koinè Basileïa.
Mèdeis odurésthô ptaïsmata, sygnômè gár ek touú táfou anéteile.
Mèdeis fobeïsthô thánaton, rhèleuthérôse gár èmás o touú Sôtèros thánatos.

Ésbesen autón, up'autoú katechómenos.
Eskúleuse tón rhádèn o katelthôn eis tón rhádèn.
Epíkranen autón, gueusámenon tès sarkós autoú.

Καί τοῦτο prolabôn Isaiás ebóisen : o rhádès fèsín, epikránthè, synantèsas soi kátô.

Epikránthè : καί γάρ katèrguèthè.
Epikránthè : καί γάρ enepaíchthè.
Epikránthè : καί γάρ enekrôthè.
Epikránthè : καί γάρ kathèréthè.
Epikránthè : καί γάρ edesmeuthè.

Élabe sôma καί Theô periétuchen.
Élabe guèn καί sunèntèsén oúranô.
Élaben hòper éblepe καί péptôken rhóthèn ouk éblepe.

Πού σου, θάνατε, τὸ κέντρον ? Πού σου, ρηδά, τὸ νίκος?

Anéstè Christós καί su katabéblèsai.
Anéstè Christós καί peptôkasi daimones.
Anéstè Christós καί chaïrousin ángeloi.
Anéstè Christós καί zoè politévetai.
Anéstè Christós καί nekrós oudeis epí mnèmatos.
Christós gár éguertheis ek nekrôn, aparchè tón kekoimèménôn eguéneto.

Autó è dóxa καί τό krátos eis toús aiônas tôn aiônôn. Amén.

Que nul ne déplore sa pauvreté, car le Royaume est apparu pour tous.
Que nul ne se lamente de ses fautes, car le pardon a jailli du tombeau.
Que nul ne craigne la mort, car celle du Sauveur nous en a libérés.

Il a détruit la mort, celui que la mort avait étreint.
Il a dépouillé l'enfer, celui qui est descendu aux enfers.
Il a rempli l'enfer d'amertume, pour avoir goûté de sa chair.

Isaïe l'avait prédit en disant : "L'enfer fut irrité lorsqu'il t'a rencontré" (Is 14,9).

Irrité, parce que détruit !
Irrité parce que tourné en ridicule !
Irrité parce qu'enchaîné !
Irrité parce que réduit à la mort !
Irrité parce qu'anéanti !

Il a pris un corps et s'est trouvé devant un Dieu.
Il a pris la terre et a rencontré le ciel.
Il a saisi ce qu'il voyait et il est tombé sur celui qu'il ne voyait pas.

Ô mort, où est ton aiguillon ? Enfer, où est ta victoire (1 Co 15,55) ?

Christ est ressuscité et tu as été terrassée ;
Christ est ressuscité et les démons sont tombés ;
Christ est ressuscité et les anges sont dans la joie ;
Christ est ressuscité et voici que règne la vie.
Christ est ressuscité et il n'est plus de morts dans les tombeaux ;
car le Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis (1 Co 15,20).

À lui gloire et puissance dans les siècles des siècles ! Amen.

5 ème partie **Contemplation**

Bruder Klaus, prière (dialecte d'Obwald, Suisse)

*Mi Herr und mi Gott, nimm alläs vo miär, was mich hinderäd zu diär.
Mi Herr und mi Gott, gib alläs miär, was mich fiärä tuäd zu diär.
Mi Herr und mi Gott, nimm mich miär und gib mich ganz zu eigä diär.*

O mon Dieu et mon Maître, prends-moi à moi. Et donne-moi tout entier à toi.
O mon Dieu et mon Maître, arrache de moi tout ce qui me sépare de toi.
O mon Dieu et mon Maître, donne-moi tout ce qui m'attire à toi.

Entrer en mort comme on entre en danse.



Superbe rehaussement en couleurs de la non moins superbe fresque du grand Giotto di Bondone (1267-1337). Ce Jugement dernier inspirera nombre de peintres, il représente pour moi un trait d'union entre la peinture byzantine de Sienne avec sa galerie de saints et l'école flamande avec son souci du détail grotesque. La perspective n'existait pas encore du temps de Giotto.

Brève analyse thématique

Structure en 5 parties. Un prologue et un final entourent 3 parties divisées chacune en 3 parties. J'ai choisi des textes forts, en lien les uns avec les autres, qui conduisent à l'essentiel selon moi, avec des angles de réflexion différents selon les cultures.

Le prologue utilise une gamme libre des 12 demi-tons, de façon à créer un cluster sur lequel s'ajoutent des bruitages parlés et joués, signifiant le bruit et la vanité du monde desquels l'âme va s'échapper.

Puis chaque numéro est basé sur l'un des 8 tons officiels retenus par le chant grégorien primitif : *protus, deuterus, tritus, tetrardus*, authentiques et plagals, auxquels s'ajoute le *tonus peregrinus* à 2 cordes de récitation.

Le final est une contemplation qui s'adresse à l'imagination, sur une pulsation de danse calme. Celle-ci s'arrêtera comme celle du cœur. Paisiblement, nous l'espérons tous.

- le sonnet de Baudelaire est écrit dans le ton **1 (ré)**, pour le chœur seul, qui intègre les 3 solistes. Il s'agit de se calmer et de rentrer dans la méditation nocturne.
- La Corbeille de fruits de R. Tagore est écrite originellement en anglais et éditée par lui à Londres. La musique utilise ici le ton **7 (sol)**, le soliste baryton dialogue avec le chœur.
- L'Offrande lyrique fut éditée en bengali à Calcutta. Le ton **2 (la)** permet au contre-ténor de dialoguer également avec le chœur, dans un rythme ternaire introduit par un carillon de petites cloches.
- Le psaume, No 27 dans la tradition hébraïque, 26 dans la tradition romaine, donne à entendre en hébreu biblique un duo des solistes contre-ténor et baryton, auxquels le ténor s'ajoute à la fin. Ils psalmodient de façon antiphonale avec le chœur, au ton **4 (si)**, dans une grande progression.
- La parabole des dix Vierges est traitée dans le ton **5 (fa)** avec le latin de la Vulgate. Elle fait alterner les voix de femmes, introduites par le ténor soliste. La phrase finale dévolue au Christ Jésus est ici confiée au contre-ténor.
- Puis on retrouve un sonnet intimiste et méditatif en français, dans le ton **6 (do)**, qu'interprète le chœur à 8 voix soutenu discrètement par l'orchestre.
- Après l'entr'acte, on entre dans un petit opéra donné en français selon le texte araméen de la Peshitta. Il utilise le **tonus peregrinus** et sa double corde de récitation **la et sol**, probablement issue de la Synagogue. Il met en scène de façon dynamique, avec les chœurs parlés de la foule, un récitant Evangéliste, ténor en accord avec la tradition, l'aveugle Bartimée, chanté par le contre-ténor, et Jésus par le baryton/basse selon la même tradition. Divers passages en 5/8 permettent des interventions dynamiques du chœur.
- Pour la méditation théologique d'Ibn'Arabi, chantée en arabe littéraire par les solistes et le chœur, c'est le **ton 3 (mi)** qui nous relie directement au ton de la mosquée, utilisé encore actuellement. Un conciliabule soutenu entre les 3 protagonistes, un chœur qui suit la discussion en la commentant, un orchestre coloré et léger, une percussion lancinante favorisent l'impression d'un monde intimiste, loin de toute description orientaliste. Voici un partage centré sur la recherche de la paix intérieure.
- Le sermon du matin de Pâques est proclamé en grec ancien, enluminé comme les icônes dans le ton **8**, qui oscillera entre **fa, do** et finalement **ré**, utilisant même la finale germanique du Psalmiste « et in saecula saeculorum, Amen » pour mélanger les sources. Un dialogue progressif serré dans un rythme implacable débouche sur un grand cluster final qui se résout en un accord éclatant, comme si nous étions aspirés par la lumière.
- Enfin, le mot de la fin revient au modeste dialecte suisse allemand d'Obwald, parlé par le grand mystique et ermite Nicolas de Flue – Bruder Klaus – avec sa belle et simple prière, puis son conseil avisé au seuil de la mort. La musique, traitée dans un ton libre, tente d'évoquer une prédisposition totale, paisible, à la frange du silence, au moyen d'une danse qui se poursuit même sans un son, revient puis cesse avec douceur comme l'eau d'une rivière souterraine qui ressurgit pour se fondre dans un lac idéal. Pour le chrétien, c'est la lumière, la fusion tant espérée, la transfiguration possible à la suite de son Jésus Christ Sauveur.



Evocation de la vie du Christ par Marc Chagall dont la devise était : «Lorsque je travaille avec le cœur, je réussis presque tout»

Les tons du chant dit grégorien

Pour rester dans les généralités, on distingue durant tout le Moyen Age 4 tons principaux, issus de l'Antiquité au Moyen Orient et codifiés en Grèce, appelés authentiques et numérotés en grec ancien. Ils comprennent une note de base (le ton), une corde de récitation, d'une hauteur médiane pour que le psalmiste puisse chanter sans trop se fatiguer, une finale qui peut varier beaucoup. On trouvera à la fin un tableau récapitulatif.

- ton 1 = RE, protus, dit dorien à la Renaissance
- ton 2 = MI, deuterus, dit phrygien
- ton 3 = FA, , tritus, dit lydien
- ton 4 = SOL, tetrardus, dit mixolydien (mêlé)

La gamme est formée de 8 notes, qu'on sépare en 2 tétracordes, soit 2 x 4 notes. La dernière note est à l'octave de la première.

Pour une raison inconnue semble-t-il, peut-être pour répondre aux besoins de chanteurs à la voix plus grave, d'autres tons peuvent commencer à la quarte au-dessous du ton de base. Ce ton dit plagal est ainsi appelé hypo... à la Renaissance toujours. Ce qui nous donne 8 tons principaux.

On perçoit tout de suite la richesse qui va découler de cette disposition basée sur la pratique, soit pour la monodie (mêlé des tons) soit plus tard pour la polyphonie (utilisation subtile des tétracordes = musica ficta). Cet oratorio est basé justement sur la juxtaposition des tétracordes en plus de la polytonalité (plusieurs tons en même temps).

La recherche musicologique renonce dès la fin du 20^e siècle aux appellations Renaissance des modes, qui ne correspondent pas aux appellations grecques, le ton de RE par exemple étant né en Phrygie (Asie mineure) selon l'avis général actuel, avant de migrer dans la région dorique d'Athènes. On leur préfère l'appellation par ton, plus exacte.

L'origine du ton psalmodique se perd dans la nuit des temps, et la corde de récitation la plus usuelle se situe autour du la, le ton de ré correspondant selon la tradition grecque à la note qui développe le plus d'harmoniques fondamentales, laquelle est donc la plus proche de la terre-mère. On retrouve ce ton dans le monde entier, le la continuant de nous indiquer notre diapason et d'accorder nos instruments.

A ces 8 tons principaux s'ajoutent usuellement le tonus peregrinus et sa double corde de récitation la-sol, qui semble antérieure à la synagogue dont on l'estimait issue, et pour la liturgie chrétienne, les tons romains de Pâques et des défunts, non retenus dans l'antiphonaire monastique. A certains moments de cette longue et riche histoire, 12 tons furent répertoriés correspondant aux 12 apôtres – Paul remplaçant Judas – et autres sources de symboles.

Il faut rappeler ici que la cantillation profane, la psalmodie religieuse sont au cœur du plain chant (cantus planus = monodie) et à l'origine de toute polyphonie. Les grandes épopées antiques comme les Psaumes des rois David ou Salomon, comme les lectures de tous les Evangiles, comme les sermons (de Bossuet par exemple), tout comme les tragédies (y compris classiques) sont chantées sur une ou quelques notes (recto tono), les finales se développant de façon variée selon les régions.

On distingue 3 principaux types de finales des versets, correspondant aux grands monastères pourvoyeurs d'écoles de scribes : le nord avec Saint-Gall, le centre avec Metz et Laon, le sud avec le Bénévent (Montecassino). Mais de très nombreux autres centres artistiques apportent bien sûr leurs contributions dans tous les pays d'Europe.

Les monodies chrétiennes furent réunifiées et codifiées après le Pape bénédictin Grégoire (Rome, vers 540-604), mais attribuées à lui pour bénéficier de son aura. On n'a redécouvert que peu à peu la richesse des traditions non romaines à travers l'Europe, quand elles ont pu survivre aux destructions.

Il faut garder à l'esprit qu'un moine prie (et partiellement chante) 8 heures par jour tous les jours de sa vie, les 150 Psaumes par exemple étant médités chaque semaine. On comprend que la vie musicale religieuse devienne donc de plus en plus complexe, que les tons se mélangent peu à peu.

En schématisant (procédé toujours dangereux mais permettant de se guider mieux), à la suite des Grecs puis des compositeurs à travers les âges qui attribuaient des humeurs aux tons, on associe le ton fondamental de RE à la terre mère puis à la royauté, le ton d'UT (Do) à la liturgie chrétienne.

Le ton de MI à la poésie et à la tradition musulmane, le ton de FA aux voyages en général.

Pour terminer cette brève présentation, il faut ajouter que l'usure des notes chantées entourant la corde de récitation ou encore l'arrivée sur la finale font monter ou descendre peu à peu d'un demi-ton la note concernée, dès le XII^e siècle semble-t-il. Ce rétrécissement de l'intervalle nous fera glisser de la modalité à la tonalité. Par exemple dans le 1^{er} ton, le si au-dessus du la (corde de récitation) sera bémolisé si on reste dans le ton, restera bécarre si on glisse vers le 2^e ton (plagal). Autre exemple : la formule pour l'Amen final utilisera peu à peu un do #.

De même, le 3^e ton deviendra fameux dans la tradition moyen-orientale avec son sol diésé pour se rapprocher du la, tout en gardant le fa bécarre qui tend vers le mi.

Par imitation du 6^e ton, le si du 5^e ton se fera peu à peu bémol. Ce qui rend l'attribution des tons de plus en plus problématique.

On pourrait continuer avec les finales (*et in saecula saeculorum, Amen* (e u o u a e), différentes selon les régions, les particularités ethnologiques que Rome voulait gommer durant trop de siècles, les ajouts du répertoire à travers les siècles, les différences entre le rit romain et le rite monastique, les traditions d'interprétation dont la nouvelle Abbaye de Solesmes fut la référence issue du romantisme, le renouveau d'interprétations dû à des laïcs après Dom Eugène Cardine, et tant d'autres sujets encore.

Mode et ton psalmodique grec		appellation contestée	incipit	teneur	
Protus	authentique	1	dorien	ré	la
«	plagal	2	hypodorien	la	fa
Deuterus	authentique	3	phrygien	mi	do (si)
«	plagal	4	hypophrygien	si	la
Tritus	authentique	5	lydien	fa	do
«	plagal	6	hypolydien	do	la
	authentique	7	mixolydien	sol	ré
«	plagal	8	hypomixolydien	ré	do

Citations

L'art naît de contraintes, vit de lutttes et meurt de liberté

André Gide, Nouveaux prétextes, Paris, 1921

Au fond de l'inconnu pour trouver du nouveau

Charles Baudelaire, Fleurs du Mal, Le voyage

Langues originales des 4 Evangiles

Matthieu : grec (contestation non suffisamment argumentée), synoptique

Marc : grec, le plus ancien des 3 synoptiques

Luc : grec, synoptique (possibilité de comparaison entre ces 3 Evangiles)

Jean : grec, par une communauté johannique, fin 1^{er} siècle, autour de l'île de Patmos, puis tout de suite en araméen (Peshitta).

Plusieurs autres Evangiles (bonne nouvelle de la vie du Christ), écrits en diverses langues, n'ont pas été reconnus par la tradition (Droit canon) et sont appelés apocryphes. Ils ont quand-même laissé diverses traces dans la vie de l'Eglise chrétienne, par exemple le chemin de croix. Voir l'édition moderne de la Pléiade.

Pères de l'Eglise latine

- Ambroise (évêque, Milan, 340-397)
- Jérôme (moine, traducteur de la Bible dite Vulgate, Stridon, 347 – Bethléem, 420)
- Augustin (histrion converti, évêque, Afrique du Nord, 354-430)
- Grégoire (Pape, Rome, 540-604)

Numérotation des psaumes

Tradition hébraïque : 1 chiffre de plus que dans la traduction grecque des 70, Alexandrie. L'Eglise chrétienne a retenu 150 psaumes parmi la foison des auteurs de l'Antiquité.

Les grands courants de la pensée musulmane

Chiites-Sunnites : une division historique

La scission de ces deux courants de l'islam remonte à la mort du prophète Mahomet, en 632. Se pose alors la question du successeur le plus légitime pour diriger la communauté des croyants :

- les futurs chiites désignent Ali, gendre et fils spirituel de Mahomet, au nom des liens du sang ;
- les futurs sunnites désignent Abou Bakr, un homme ordinaire, compagnon de toujours de Mahomet, au nom du retour aux traditions tribales.

Une majorité de musulmans ont soutenu Abou Bakr, qui devint le premier calife. Depuis, les sunnites ont toujours été majoritaires et représentent aujourd'hui environ 85 % des musulmans du monde. Les seuls pays à majorité chiite sont l'Iran, l'Irak, l'Azerbaïdjan et Bahreïn, mais d'importantes minorités existent au Pakistan, en Inde, au Yémen, en Afghanistan, en Arabie saoudite et au Liban. (Wikipedia)

Le soufisme

Tant chiites que sunnites, les soufis recherchent la réalisation spirituelle intérieure la plus aboutie, la voie mystique basée sur l'exemple de Mahomet, sur la contemplation, le silence. Son berceau se situe au Moyen Orient.

Les soufis se sont organisés assez tardivement (XI^{ème} et XII^{ème} siècles) en confréries appelées *tariqa* (pluriel *turuq*; méthode, chemin, voie) fondées par des maîtres spirituels (*cheikh*). Chaque soufi se rattache à une « chaîne » (*silsilah*) qui représente sa généalogie spirituelle, grâce à laquelle il est relié par différents intermédiaires au Prophète. À quelques exceptions près (comme certaines voies naqshbandies), la majorité des voies spirituelles se rattachent traditionnellement au Prophète par l'intermédiaire d'Ali Ibn Abi Talib.

Le salafisme

A l'intérieur de l'islam sunnite, les salafistes peuvent être considérés comme des fondamentalistes, ne reconnaissant que Mahomet et ses premiers disciples.

On distingue trois principales mouvances dans le salafisme contemporain : une qualifiée de « quiétiste », refusant de s'impliquer dans la vie civique ou politique et se consacrant à l'éducation des musulmans à la doctrine salafite, une « politique » et une « djihadiste », qui prône l'action armée et utilise le salafisme comme une base idéologique pour justifier le terrorisme.

Le mouvement est ainsi caractérisé par des polémiques internes et des disputes théologiques, chacune de ces tendances entretenant un rapport particulier aux sociétés européennes et musulmanes ainsi qu'aux façons de parvenir à l'établissement de l'Etat islamique à travers le monde.

Le Wahhabisme

Le prédicateur et théologien Mohammed Ben Abdelwahhab (1703-1792) est considéré comme le fondateur du mouvement vers 1740. Il s'allie avec Mohammed Ibn Saoud, le fondateur de la dynastie saoudienne, vers 1744-1745, alliance qui perdure encore aujourd'hui entre la famille de ses descendants, Al ach-Cheikh, et la dynastie Al Saoud.

Les **Druzes** (Liban et Syrie), les **Alaouites** (bord de la Méditerranée en Syrie) sont considérés par la majorité des musulmans sunnites comme hérétiques (se rattachent au chiisme avec des fondements théologiques variés). Les Palestiniens sont sunnites.

Les **Omeyyades** sont une dynastie arabe de califes (661-750), lesquels ont créé un empire de l'Indus à l'Espagne, ayant Damas comme capitale, le Califat de Cordoue, lequel construisit le Dôme du Rocher à Jérusalem et la grande Mosquée de Damas. Ils sont originaires de la tribu de Quraych, qui domine La Mecque au temps de Mahomet.

Les auteurs des textes

Charles Baudelaire (Paris, 1821-1867)

L'un des grands poètes français qui inspirent encore maintenant tous les étudiants.

Rabindranath Tagore (Kolkata, 1861-1941)

Poète, peintre, musicien et humaniste indien, qui écrivit tant en anglais qu'en bengali.

Ibn' Arabi (Murcia en Andalousie, 1165 - Damas, 1240)

Poète et humaniste considéré comme l'un des plus grands penseurs soufis.

Saint Jean Chrysostome (Antioche, vers 345 - Comana, 407), « la bouche d'or »

Archevêque de Constantinople, Père dans l'Eglise orthodoxe grecque.

Bruder Klaus (Nicolas de Flue) (Sachseln, 1417 - Ranft 1487)

Ermite suisse plus que strict durant 20 ans dans la forêt après une vie sociale très active.

44 Espumes pour Ibn 'Arabi | incipit
finale cantillation
 + woodblock
 + pizz arco p/p

candes

dar. + Pizz

soutien à la cantillation (do → CT / si → T / la → Bar)

(guc = jumi) / clair (ouvert) / last

Y → i → a → ra (jumi) → rō → rō → ü → ou

Péd me!

verset f solo T

Accompagnement = veyelles sur Rebabli // M ssâmbou // le silence

incise pour teneur si pour la teneur la Seigneur

instr Tenors

intro générale

pp pas bâton force + block

clim d'oeil

* bois

disposition progressive des dissonances



Nos solistes nous aident à réfléchir

3 Sages soufis d'après Ibn'Arabi

Gabriel JUBLIN, contre-ténor

Diplômé en chant du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon puis de la Schola Cantorum de Bâle dans les classes de Dominique Vellard et Gerd Türk, il y obtint un Master à l'unanimité avec les félicitations du jury. Dès lors les engagements et enregistrements s'enchaînent, avec les grands ensembles et chefs actuels, par exemple Jordi Savall, Leonardo Garcia Alarcon, dans les hauts lieux dédiés à la musique baroque à travers l'Europe. Gabriel Jublin a sorti en 2018 son premier album solo *Zefiro spirra* consacré à des *frottole* de la Renaissance et à des improvisations, accompagné par le luthiste américain Paul Kieffer.



Xavier Mauconduit, ténor

Xavier obtient son prix mention TB au CNSM de Paris en 2008. L'opérette et Offenbach tiennent une place importante dans son répertoire, il est notamment membre de la troupe du festival des Châteaux de Bruniquel depuis 2015. Il interprète également des rôles plus dramatiques comme Don José dans Carmen, Hoffmann dans les Contes d'Hoffmann ou encore Faust dans la Damnation de Faust, Quintus dans Enfants du Cristal avec l'Institut Saint-André de Cernay. Depuis 2017, il est Jean Valjean dans le spectacle "Les Misérables en Concert" en France et à l'étranger.

Guillaume Frey, baryton

Guillaume commence son parcours musical à la maîtrise de Colmar dirigée par Arlette Steyer. Son cursus de chant lyrique le mènera au CNR de Strasbourg puis au CNSM de Lyon. Passionné par la musique de chambre, il chante principalement dans des ensembles de solistes professionnels comme « la Tempête » dir. S.P Bestion, l'ensemble « Spirito » dir. N. Corti et l'ensemble « Alkymia » dir. M. Delgadillo. Il participe activement à la tournée de Couleurs Cachées, théâtre musical avec ATD Quart Monde Suisse.



Jean-Marie Curti, compositeur et chef d'orchestre

Né en 1950 à Montreux (Vaud), JMC donne ici son dernier programme avec le Chœur des 3 Frontières pour se consacrer à son nouveau métier de Basse Consommation : Bûcheron-Compositeur, après avoir maintes fois tenu la Basse Continue. Il ressent que la musique amène au silence et y travaille désormais un peu retiré, tout en développant un site internet de prospections multiples : Curti-curiosités.

Le Chœur des 3 Frontières

Le Chœur des Trois Frontières est né en 2001 pour présenter aux Dominicains de Haute Alsace le «Requiem de Verdi» avec l'Orchestre des Musiciens d'Europe sous la direction du chef suisse Jean-Marie Curti.

Il s'est constitué en Association le 5 novembre 2006. Le chœur symphonique fonctionne par sessions de plusieurs week-ends pour monter l'œuvre choisie. Il a travaillé longtemps en collaboration avec Patrick Froesch, pianiste accompagnateur et chef de chant. Il collabore régulièrement avec l'orchestre les Musiciens d'Europe, se produit couramment hors d'Alsace et jusqu'en Chine en 2007, mais souhaite assurer sa vie propre dans sa région par des concerts qui réunissent un large public.

En 20 ans d'activité, le chœur des Trois Frontières a assuré plus de 140 concerts. En suite au retour à Genève de son chef à fin 2021, il a décidé de mettre un terme à son parcours et donne donc ici son dernier programme, avant le concert de Noël qu'il réserve à son fidèle allié, l'Institut Saint-André de Cernay.

Le chœur remercie ici chaleureusement son fidèle public durant toutes ces années.



<http://www.choeur3f.eu>

Liste des concerts du c3f

n°	an	date	n° progr	compositeur	oeuvre(s)	ville	institution	+/- orchestre
1	2001	30-sept.	1	G. VERDI	Requiem	Guebwiller	Dominicains	+ MDE
2		20/21-oct.						
4	2002	21/22-sept.	2	C. ORFF	Carmina Burana	Guebwiller	Dominicains	+ MDE+OSG
6		19/20-oct.						
9	2003	18-mai	3	B. BRITTEN	Noye's Flood	Guebwiller	Dominicains	+ MDE+OSG
10		21-mai						
11		23/24/25 mai						
12		28-mai						
13		30/31 mai						
21	2004	31-août	4	W-A. MOZART	Don Giovanni	Guebwiller	Dominicains	+ MDE+OSG
22		2 et 4 sept.						
23		9/10-oct.						
24		16/17-oct.						
28		12 déc.	5	G-Fr HAENDEL	The Messiah	Guebwiller	Dominicains	+ MDE
29		18/19 déc						
31	2005	28-mai	6	Fr. CURTI	Lili-Tsee	Genève	Victoria Hall	+ MDE
32		9 oct.	7	J. HAYDN	Die Gletscherjungfrau	Guebwiller	Dominicains	+ MDE
33		22/23 oct			Die Jahreszeiten			
35	2006	2-juin	8	Anonyme XIIè	Ludus Danielis	Guebwiller	Eglise St-Léger	+ OSG
36		22 oct.	9	W-A. MOZART	Messe en ut min.	Guebwiller	Dominicains	+ MDE
37		4/5 nov						
39		2 déc.	8			Thierenbach	Basilique	+ OSG
40	2007	28 janv.	8			Guebwiller	Eglise Notre-Dame	+ OSG
41		8-avr.	10	L. Van BEETHOVEN	Missa in C	Shangai (RPC)	Cathédrale	+ MDE
42		11-avr.	11	J. BRAHMS	Liebeslieder Walzer	Tianjin (RPC)	Université	+ MDE
43		6-mai	11			Mulhouse	Temple St-Etienne	
44		13/14 oct	12	R. SCHUMANN	Paradies und Peri	Guebwiller	Dominicains	+ MDE
46		3 nov.	8			Valence	Cathédrale	+ OSG
47		4 nov.	8			Genève (CH)	Cathédrale	
48		6 nov.	8			Strasbourg	Egl. St-Pierre-le-Jeune	
49	2008	10 févr.	11	Anonyme XIIè und Neue Liebeslieder		Illzach	Espace 110	
50		24-mai	13	K. WEILL	Les 7 Péchés Capitaux	Guebwiller	Dominicains	+ MDE
51		25-mai	14	G. GERSHWIN	Suite de mélodies	Oberhergheim	église St-Léger	+ orgue
52		28-juin	15	M. DURUFLE	Requiem	Genève (CH)	Plainpalais	+ MDE
53	2009	8-mars	16	Famille BACH	Gala opéras	Illzach	Eglise St-Jean-B.	+ orgue
54		14-juin	16		Motets	Pfaffenheim	Eglise St-Martin	
55		21-juin	17	E. JONGEN	Hymne à la Meuse	Namur (B)	Maison de la Culture	+ MDE
56		20 sept.	16			Barr	Eglise protestante	+ orgue
57		4 oct.	16			Sausheim	Eglise St-Laurent	«
58		22 nov.	16			Niedermorschwihr	Eglise St-Gall	«
59		6 déc.	16			Mulhouse	Temple St-Etienne	«
60	2010	31 janv.	14	M. DURUFLE	Requiem	Illzach	Eglise St-Jean-Baptiste	+ orgue
61		24-avr.	16	Famille BACH	Motets	Thierenbach	Basilique	+ orgue
62		21-mai	18	Ch-M. WIDOR...	Messe, Motets	Ensiesheim	Eglise St-Martin	+ orgue
63		11 déc.	14	M. DURUFLE	Requiem	Carspach	Eglise St-Georges	+ orgue
64		12 déc.	19	S. RACHMANINOV	Vêpres	Mulhouse	St-Etienne-Réunion	
65	2011	7 janv.	19			Montbéliard	Eglise St-Maimboeuf	
66		6 févr.	14	M. DURUFLE	Requiem	Oberhergheim	Eglise St-Léger	+ orgue
67		18-mars	16	Famille BACH	Motets	Guebwiller	Clinique Solisana	
68		20-mars	14	M. DURUFLE	Requiem	Rixheim	Eglise St-Léger	+ orgue
69		16-avr.	14			Sausheim	Eglise St-Laurent	«
70		1-mai	19			Ebersmunster	Abbatiale	+ orgue

Liste des concerts du c3f

suite

n°	an	date	n° progr	compositeur	oeuvre(s)	ville	institution	+/- orchestre
71	2011	8-mai	20	J-S. BACH	Messe en si	Bordeaux	Basilique St-Seurin	+ MDE
72		21-mai	20			Barr	Eglise protestante	«
73		22-mai	20			Mulhouse	St-Etienne-Réunion	«
74		17-juil.	19	S. RACHMANINOV	Vêpres	Samoëns	Eglise	
75		17-sept.	21	Fr. LISZT	Via Crucis	Fessenheim	Eglise Ste-Colombe	+ orgue
76		2-oct.	22	Ch-M. Widor...	Motets parisiens	Illzach	Eglise St-Jean-Baptiste	+ orgue
77		22-oct.	16	Famille BACH	Motets	Colmar	Eglise St-Matthieu	+ orgue
78		7-nov.	19	S. RACHMANINOV	Vêpres	Oberhergheim	Eglise St-Léger	+ orgue
79	2012	26 févr.	23	J. BRAHMS	Requiem	Annecy	Eglise Ste-Bernadette	+ MDE
80		3-mars	23			Colmar	Eglise St-Matthieu	+ MDE
81		4-mars	23			Altkirch	Eglise Notre-Dame	+ MDE
82		25-mars	19	S. RACHMANINOV	Vêpres	Illzach	Eglise St-Jean-Baptiste	+ orgue
83		12-mai	19			Genève (CH)	Temple St-Gervais	
84		13-mai	19			Montreux (CH)	Eglise catholique	
85		9-juin	19			Thierenbach	Basilique	
86		10-juin	19			Porrentruy (CH)	Eglise St-Pierre	
87		22 sept.	19			Aesch (CH)	Katholische Kirche	
88		23 sept.	19			Barr	Eglise protestante	
89		16 déc.	24	G-Fr. HAENDEL	The Messiah	Mulhouse	Temple St-Etienne	+ MDE
90	2013	26 janv.	24			Carspach	Eglise St-Georges	«
91		27 janv.	24			Pfaffenheim	Eglise St-Martin	«
92		24-mars	19	S. RACHMANINOV	Vêpres	Sausheim	Eglise St-Laurent	-
93		25-mai	25	GABRIELI-TALLIS	Cori spezzati	Illzach	Eglise St-Laurent	+ instr.
94		26-mai	25			Pfaffenheim	Eglise St-Martin	«
95		15-juin	25			Altkirch	Eglise Notre-Dame	«
96		16-juin	25			Villé	Eglise Notre-Dame	«
97		20-juil.	26	W-A. MOZART	Requiem	Samoëns	Eglise	+ MDE
98		21-juil.	26			Annecy	Eglise de Novel	«
99		28 sept.	26			Huningue	Eglise du Christ-Roi	«
100		29 sept.	26			Neuf-Brisach	Eglise St-Louis	«
101		13 oct.	19	S. RACHMANINOV	Vêpres	Colmar	Collégiale St-Martin	+ orgue
102		3 nov.	25	GABRIELI-TALLIS	Cori spezzati	Niedermorschwir	Eglise St-Gall	+ instr.
103		30 nov.	25			Wintzenheim	Eglise	«
104		1 déc.	25			Barr	Eglise protestante	«
105	2014	6-avr.	27	Fr. SCHUBERT	Choeurs	Illzach	Espace 110	+ piano
106		11-mai	27			Illzach	Eglise St-Jean-Baptiste	«
107		11-mai	28	Anonyme XI è	Sponsus Limoges	Illzach	xx	
108		12-mai	28	Plain chant grégorien		Illzach	xx	«
109		24-mai	25	GABRIELI-TALLIS	Cori spezzati	Thierenbach	Basilique	+ instr.
110		25-mai	25			Ebersmunster	Abbatiale	«
111		14-juin	25			Mulhouse	Temple St-Etienne	«
112		15-juin	25			Eschentzwiller	Eglise	«
113		13 sept.	19	S. RACHMANINOV	Vêpres	Strasbourg	Cathédrale	
114		14 sept.	19			Pfaffenheim	Eglise St-Martin	
115		8 nov.	27	Fr. SCHUBERT	Choeurs	Altkirch	Halle aux grains	+ piano
116		14 déc.	29	Divers	Noëls	Cernay	Institut St-André	+ orgue
117	2015	14-mars	30	J-S. BACH	Magnificat	Colmar	Eglise St-Matthieu	+ MDE
				W-A. MOZART	Requiem			
118		15-mars	30			Altkirch	Eglise Notre-Dame	+ MDE
119		29-mars	31	JM CURTI	Il Poverello	Sausheim	Eglise St-Laurent	+ orgue
				Anonyme XIVè	Laudario di Cortona			
120		18-avr.	27	Fr. SCHUBERT	choeurs	Montbéliard	Temple St-Martin	+ piano
121		19-avr.	31	JM CURTI	Il Poverello	Ottmarsheim	Abbatiale	+ orgue
				Anonyme XIVè	Laudario di Cortona			

Liste des concerts du c3f

suite

n°	an	date	n° progr	compositeur	oeuvre(s)	ville	institution	+/- orchestre
122	2015	25-avr.	31			Mulhouse	St-François-d'Assise	+ orgue
123		26-avr.	31			Blienschwiller	Eglise	
124		10-juil.	32	G. MAHLER	8è Symphonie	Bourg-en-Bresse	Ekinox	+ MDE
125		12-juil.	32					
126		27-août	31	JM CURTI Anonyme XIVè	Il Poverello Laudario di Cortona	Empoli (I)	Collegiata	+ orgue
127		28-août	31			Firenze (I)	San Lorenzo	«
128		29-août	31			Cortona (I)	Duomo	«
129		30-août	31			Assisi (I)	Sta Maria Maggiore	«
130		24 nov.	31			Genève (CH)	Basilique Notre-Dame	«
131		25 nov.	31			Fribourg (CH)	Cathédrale St-Nicolas	«
132	2016	30 janv.	33	F. MENDELSSOHN	Paulus	Altkirch	Eglise Notre-Dame	+ MDE
133		31 janv.	33			Pfaffenheim	Eglise St-Martin	«
134		09/10/11 juin	34	JM CURTI	Enfants du Cristal	Cernay	Institut St-André	+ MDE
137		16/17/18 juin	34			Cernay	Institut St-André	+ MDE
140		16 sept.	35	RAMEAU- J-Ch-Fr. BACH	Motets	Eschentzwiller	Eglise	+ orgue
141		18 sept.	36	M-A. CHARPENTIER	Te Deum	Eschentzwiller	Eglise	+ instr.
142		23 oct.	36			Valentigney	Temple	+ orgue
143	2017	11-mars	37	L. CHERUBINI	Requiem	Mulhouse	Temple St-Etienne	+ MDE
144		12-mars	37			Pfaffenheim	Eglise St-Martin	«
145		2-avr.	33	F. MENDELSSOHN	Paulus	Dannemarie	Eglise	+ MDE
146		23-avr.	33			Genève (CH)	Victoria Hall	«
147		20-mai	38	Divers	Mosaïques	Masevaux	Eglise	+ instr.
148		21-mai	38			Colmar	Eglise St-Matthieu	+ orgue
149		15-juil.	36	M-A. CHARPENTIER	Te Deum	Samoëns	Eglise	+ MDE
150		16-juil.	30	Anonyme XIVè	Laudario di Cortona	La Rivière-Enverse	Eglise	+ instr.
151		19/20 juil	39	J-S. BACH	Passion St-Jean	Samoëns	Eglise	+ MDE
152			39			Samoëns	Eglise	
153		23-juil.	40	G. PUCCINI	Messa di Gloria	Samoëns	Bois aux Dames	+ MDE
154		3 déc.	41	BRAHMS-BRUCKNER	Motets	Sausheim	Eglise St-Laurent	+ orgue
155	2018	17-mars	42	A. DVORAK	Stabat Mater	Fribourg (CH)	Eglise St-Nicolas	+ MDE
156		18-mars	42			Pfaffenheim	Eglise St-Martin	«
157		5-mai	41	BRAHMS-BRUCKNER	Motets	Valentigney	Temple	+ orgue
158		6-mai	41			Rixheim	Eglise St-Léger	
159		26-mai	41			Ottmarsheim	Abbatiale	«
160		27-mai	41			Ebersmunster	Abbatiale	«
161		11 août	39	J-S. BACH	Passion St-Jean	Fontenay	Abbaye	+ MDE
162		17 nov.	43	G. FAURE - A. SCHIRLE	Requiem, Miserere	Strasbourg	Eglise St-Guillaume	+ orgue
163		18 nov.	43			Mulhouse	Basilique Ste-Marie	«
164		2 déc.	44	Divers	Noëls	Cernay	Institut St-André	+ orgue
165	2019	2-mars	43	G. FAURE - A. SCHIRLE	Requiem, Miserere	Thann	Collégiale	+ MDE
166		3-mars	43			Pfaffenheim	Eglise St-Martin	+ MDE
167		31-mars	45	S. SANDMEIER-GOUDIMEL	Cantate _ Psaume	Valentigney	Temple	+ orgue
168		18-mai	46	FAURE	Requiem, Séquences	Thierenbach	Basilique	«
169		19-mai	47	Divers	Mosaïques	St-Hippolyte	Eglise	«
170		23 nov.	48	BACH-HAENDEL	Anthems	Ribeauvillé	Eglise St-Grégoire	+ MDE
171		24 nov.	48			Mulhouse	Basilique Ste-Marie	«

Suite des programmes annulés pour cause de pandémie : Bach-Haendel à Fontenay,
Mosaïques en tournée, Alsace et Allemagne
Festival Franz Curti à Rapperswil (CH)

Les Musiciens d'Europe

Cet orchestre international a été fondé en 1995 à Strasbourg, à la suite d'une rencontre artistique en Belgique. Il s'emploie opiniâtrement à dépasser les clivages culturels, nationaux, sociaux, linguistiques, générationnels. Dans cet esprit, tous les musiciens jouent bénévolement, leurs voyages et leurs séjours étant pris en charge. Il est dirigé par le chef suisse de Genève Jean-Marie Curti. Son président est le belge Piet Steenackers de Leuven.

Des musiciens chevronnés, professionnels ou non, professeurs et étudiants de conservatoires se réunissent en trois sessions de travail par an, chaque session comprenant deux week-ends, dont le financement est assuré par chaque production. Une résidence d'été complète cette activité.

Le répertoire se veut très varié, lui permettant de s'associer aux besoins particuliers d'organisations diverses : la musique de chambre, l'opéra en fosse, l'oratorio, de petites formations ciblées pour accompagner tant le ballet que le cinéma muet, de grandes formations pour assurer les oeuvres célèbres du répertoire comme pour partir sur des chemins imprévus, à la découverte de compositeurs oubliés, de nouvelles idées, ou encore pour explorer miniatures et curiosités, récits, mythes et légendes. Des actions pédagogiques multiples et des « leçons » d'orchestre, plaçant les enfants aux côtés des musiciens durant les répétitions, complètent ces démarches. A noter également l'action intensive déployée par l'orchestre dans les milieux du handicap, raison de sa résidence à l'Institut Saint-André de Cernay, grâce au Choeur des 3 Frontières et à l'Association Adèle de Glaubitz.

L'orchestre s'est déjà produit dans presque toutes les régions de France et de Belgique, au Luxembourg, en Allemagne, Suisse, Italie, Pologne, Ukraine et également en Inde et en Chine.

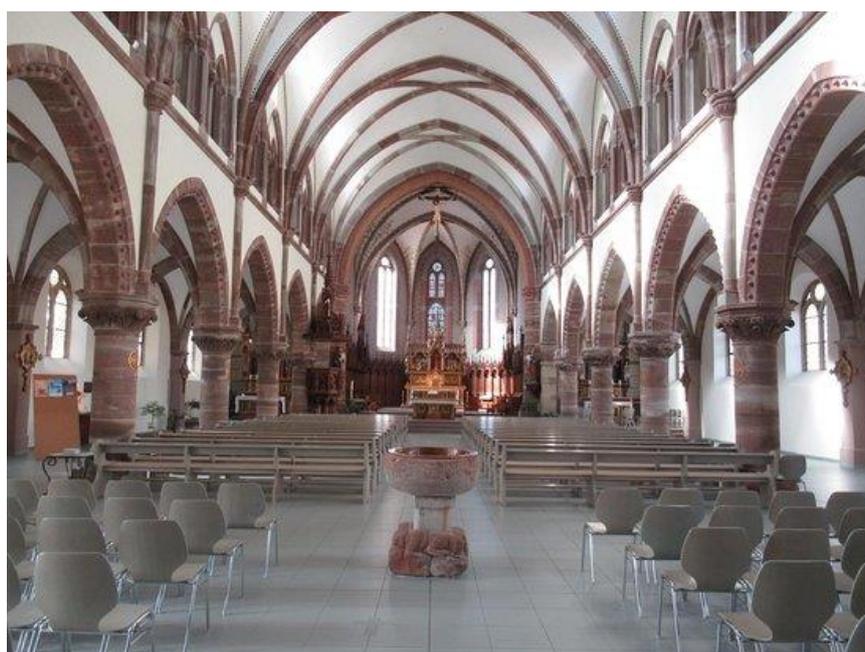


<https://lesmusiciensdeurope.com/>



Parmi tous les archange répertoriés dans les différentes traditions, on évoque principalement Michaël, le Prince qui a terrassé Lucifer, Gabriel le messager, Raphaël le guide, Uriel qui illumine la réflexion.

Eglise Saint-Martin de Pfaffenheim



Eglise Sainte-Jeanne-d'Arc de Mulhouse



Nos chaleureux remerciements

Claude et Sylviane Schildknecht pour la saisie informatique du chant-piano, la fourniture des parties de travail audio,
Godeleine Catalan, pour la saisie informatique du conducteur, la fourniture du matériel d'orchestre,

Claire Curti-Gougain pour son soutien familial,
Aude Priya, New Delhi, pour son aide en Inde,
Michaël Curti, province de Akkar, pour son aide au Liban,
Laurent Boulat, comédien, pour son soutien relationnel,

Mahasweta M. Das, Kolkata, pour le bengali de R. Tagore,
Alain Collange, Murbach, pour son aide au texte anglais de R. Tagore,
François Garaï, rabbin à Genève, pour son aide en hébreu,
Ralf Chamoun, Beirut, pour la Peshitta en araméen (non utilisée finalement),
Philippe Moussalli, Mulhouse, pour son aide en arabe,
Claude Lopez-Ginisty, sous-diacre orthodoxe à Vevey, pour la fourniture du texte en grec,
Daniela Bischofberger, Wollerau, pour son aide au dialecte d'Obwald,

André Gindensperger pour son assistantat à l'organisation du travail,
Elisabeth Boulanger, Dominique Bedez, Marie-Christine Gindensperger, Luce Hubeaux,
Willy Payet, André Gindensperger, Jean-Philippe Bedez, responsables des groupes vocaux,
Asami Kosaki, pour son fidèle et délicat accompagnement du chœur au piano,
Elisabeth Ermel, Anne-Catherine Gervasi et Christine Mazingue pour leur précieuse et amicale aide administrative,
Sylvia Koffel pour son apport solide et indispensable en régie générale,
Matthieu Denni pour ses précieux conseils,
Adèle de Glaubitz et l'institut Saint André pour la mise à disposition de ses locaux,
Les Conseils de fabrique et les équipes pastorales des paroisses Saint-Martin de Pfaffenheim et de Sainte-Jeanne-d'Arc de Mulhouse.

Crédit photographique

couverture I : Januarius Decarli, Transfiguration, trilobe Hermance, photo Dominique Mastrangelo
couverture II : Les enfers selon Virgile, dessin internet d'après le Magasin pittoresque, 1850
couverture III : Derviches tourneurs, photo internet
couverture IV : logo officiel C3f , réalisé par Danièle Nubel
page 15 : Giotto di Bondone, Le jugement dernier, fresque chapelle Scrovegni, Padova, photo internet
page 17 : Marc Chagall, trilobe Fraumünster Zürich, photo internet Découvrir Zürich
page 23 : photos 1 : internet – 2 : Bertrand Pichène – 3 et 4 : photographes privés
5 : Dominique Calvet
page 24 : photo du chœur : Pierre-Emmanuel Pourchot
page 28 : photo de l'orchestre : Jean-Marie Pfeiffer
page 29 : les 4 Archanges : mosaïques St John's Church, Bereham, Witshire (Angleterre), Wikipedia
page 30 : église St-Martin de Pfaffenheim : photos internet
page 31 : église Ste-Jeanne-d'Arc de Mulhouse : photos Michel Charbonnier

Cette plaquette a été réalisée par Jean-Marie Curti et Jean-Michel Nubel.

Au comité de soutien

L'Entreprise ALN couvreur, 68 Mulhouse
L'agence AXA HASENFRATZ-ICHTERS-MESNAGER, 68 Mulhouse
M. Daniele BELTRAMI et Mme Anna SORRENTO
La Cave Vinicole BURN, 68 Guebenschwihr
M. et Mme Thibault et Marie COLIENNE-LIEFFRIG
L'Entreprise DOS SANTOS Charpentes, 68 Blodelsheim
Le traiteur FREDDY GRILL et CLEMPATISS, 68 Hindlingen
Le FOURNIL DE PAPOUPA, 68 Cernay
M. Jean GEORGES
Les Vins Materne HAEGELIN et filles, 68 Orschwihr
M. Mme Jean et Jeanne HALLER
Le salon de coiffure MONTALBEN Création, 68 Sierentz
La Société OMM 68 RENOVATION, 68 Wittenheim
L'OPERA STUDIO de GENEVE
L'Entreprise REELA Electricité, 68 Rixheim
M. Piet STEENACKERS
L'Entreprise TSE, 68 Habsheim

ainsi qu'aux généreux donateurs anonymes...

Aux logeurs

Dominique et Jean-Philippe BEDEZ ; Ségolène et Jean-Philippe BRINKERT
Marie-Rose et Christophe FISCHER ; Marie-Odile et Marc FREY
Marie-Christine et André GINDENSPERGER ; Françoise GRAILHE
Régine HAEGELIN-GARNIER ; Luce HUBEAUX et Gil HARTMANN
Juliette et François HUBERT ; Sylvia KOFFEL ; Edith KRAY
Jean-Pierre MIGUET ; Yolande et Francis MULLER
Danièle et Jean-Michel NUBEL ; Marielle et Pierre-Louis RIEGERT
Christine et Guy STAUB ; René TESSIER ; Christine WINNINGER



Derviches tourneurs soufis en Turquie



Chœur des 3 frontières